

LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL DE LA MRC DE LOTBINIÈRE...

Marie-France St-Laurent, ethnologue
Agente de développement culturel de la MRC de Lotbinière
Collaboration : Jean-Sébastien Blais, Service de cartographie

Saint-Agapit



La municipalité de Saint-Agapit a été fondée officiellement en 1867. Cependant, plusieurs défricheurs s'étaient installés sur ces terres dès 1829, alors qu'elles appartenaient encore en partie à Saint-Gilles. La proximité du chemin Craig, l'actuelle route 269, ouvert en 1810 favorisa l'implantation de défricheurs provenant de Saint-Nicolas et de Saint-Antoine-de-Tilly, sur les nouvelles concessions dont celle de la Rivière Noire (Saint-Agapit). C'est cependant l'arrivée de la voie ferrée du Grand Tronc (que les francophones appelleront du Grand Tronc) en 1854 qui favorisa le développement de cette nouvelle paroisse en déplaçant le pôle économique de ce secteur. De plus, les travaux de construction et d'entretien de la voie ferrée attirèrent des familles et améliorèrent leurs conditions économiques.

Le patrimoine bâti résidentiel

Sur l'ensemble des 1 049 maisons étudiées à partir des données du rôle d'évaluation foncière, on constate que 8 % d'entre elles datent d'avant 1900, soit au début du développement de ce secteur, alors que 15 % des demeures ont été construites entre 1900 et 1949. L'expansion récente de la municipalité se traduit par 77 % des maisons qui ont été érigées entre 1950 et nos jours. Bien que l'architecture moderne (bungalows, maisons préfabriquées) soit dominante, on retrouve tant dans la trame villageoise que dans les rangs un grand nombre de maisons d'intérêt patrimonial qui relatent les débuts de Saint-Agapit.



Maison québécoise datant de 1879 et située sur la rue principale.

Au niveau municipal, la mise en place d'outils de sensibilisation à l'histoire locale et au patrimoine bâti pourrait s'avérer un moyen envisageable afin d'accompagner la tendance amorcée par les citoyens qui protègent fièrement le patrimoine bâti. De plus, une réflexion s'imposerait au niveau local quant à la pertinence de protéger certains éléments d'intérêt patrimonial et de soutenir les initiatives des citoyens désireux de restaurer de tels biens.

Enjeux

Comme plusieurs jeunes municipalités, Saint-Agapit doit relever le défi de préserver son patrimoine bâti afin de transmettre des traces de son développement aux générations futures. Des citoyennes et citoyens, soucieux de patrimoine, restaurent des maisons centenaires et leur redonnent un cachet que l'on croyait perdu. Un bel exemple est celui de la maison de style victorien érigée en 1908 par Nazaire-Évangéliste Demers qui est patiemment restaurée par un artisan-ébéniste désireux de préserver ce joyau du patrimoine bâti. Parfois, un simple coup de peinture redonne un souffle nouveau à une demeure et permet de remettre en valeur un témoin significatif du patrimoine local.

Le patrimoine agricole

Les rangs de Saint-Agapit ont su conserver leur caractère agricole. Plusieurs bâtiments secondaires (granges, hangars, anciens poulaillers) sont bien entretenus par leur propriétaire, voire mis en valeur grâce à des aménagements paysagers, et confèrent un caractère champêtre au milieu de vie.



Sur la rue Principale, une des vieilles maisons (construite vers 1846) de la municipalité.

Gare de Saint-Agapit

La première gare de Saint-Agapit a été érigée en 1853 et fut baptisée « Black River ». Elle mesurait 21' x 51' par 12' de haut. La seconde gare daterait de 1910 et on la qualifiait de 2^e classe, de banlieue. Cette dernière a été fermée de 1970 à 2006, victime des changements profonds dans le domaine des transports. En 1991, elle était vouée à la disparition soit sous le pic des démolisseurs, soit par les actions répétées des vandales.

Sans la ténacité de faire revivre ce témoin du passé en lui attribuant une nouvelle vocation, la gare ne serait plus. La décision de faire rénover ce bâtiment en lui redonnant ses airs de noblesse a nécessité la réalisation de plans, l'élaboration de divers documents et des demandes de subventions, afin de permettre à la municipalité de défrayer les coûts associés à ce projet. Depuis 2006, la gare abrite un centre d'exposition des arts textiles des Fermières de Saint-Agapit ainsi qu'une halte cyclable.



Voici les principaux styles architecturaux anciens que l'on retrouve dans le patrimoine bâti de la municipalité de Saint-Agapit



1



2



3



4

1 • Belle maison québécoise, datant de 1875, située dans le 3^e rang ouest. Les matériaux (bardeaux de cèdre aux pignons et planches verticales) ainsi que la symétrie et le détail des ouvertures ont été préservés lors de la restauration.

2 • Bel exemple de maison à toit mansardé ici qualifié de quatre eaux. Située sur la rue Principale, cette maison datant de 1890 arbore encore son bardeau de cèdre.

3 • Maison vernaculaire : adaptation de la maison québécoise avec ajouts d'éléments architecturaux américains. À noter ici la grande galerie sur deux faces de cette maison du 2^e rang ouest datant du début du 20^e siècle.

4 • Maison cubique, datant du début du 20^e siècle et présentant en ajout une tourelle en façade. À noter les cadres décoratifs des fenêtres en bois qui ont été préservés au fil des ans et qui assurent un cachet à la maison.